

HYW 31189

9. 10. 189

J'accepte avec empressement  
mon très honore' ami, un cadet  
d'avis bonne famille que la  
vôtre et m'emploierai bien volontiers  
à lui rendre son séjour à Weymouth  
le plus agréable qu'il se pourra.  
Veuillez donc bien me faire parvenir  
le libretto et la Partition quand  
vous n'en aurez plus besoin à  
Venise. Si d'ici quelque chose  
connaissant déjà par correspondance  
et d'un nouveau Intendant de notre  
théâtre. Je lui parlerai de votre  
nouvel ouvrage dès que j'en aurai  
reçu la Partition et je présume  
que la représentation ne souffrira  
ni difficulté ni retard chez vous.  
Ce sera même une bonne occasion

J reprends le "Lustige Nath" ce  
dont il a été plusieurs fois question.  
Les parties d'orchestre et de chant  
devant être remplies à neuf dans  
plusieurs endroits par suite de changements  
que vous y avez fait, et notre Perrichet  
étant très occupé par l'étude de quelques  
ouvrages nouveaux représentés ces deux  
dernières années, on a laissé dormir  
bien entre vos grès le "Lustige Nath"  
dans les cartons - mais le moment  
est venu de le réveiller, et si de  
votre côté vous avez l'obligeance  
d'en dire directement quelques lignes  
à M<sup>r</sup> le Baron de Beau lieu Maronay  
(Maréchal de la Cour et Intendant  
du Théâtre de S. A. R. le grand Duc  
de Saxe, — <sup>non</sup> Excellence) je ne  
doute pas qu'on se mette prochainement  
en mesure de remonter le "Lustige

Nata" et en même temps à donner  
le "dips Tullian" ou le Canard —  
j'imagine que vous en aurez dévoté  
une douzaine d'aiguillettes en guise  
à charmans morceaux de musique  
dont nous serons fort appréciés.

Cette lettre mon cher ami vous  
sera remise par M<sup>r</sup> Marchesi que  
je vous recommande comme quelqu'un  
que j'affectionne et que j'estime.  
Marchesi est un des meilleurs élèves  
de Garcia (avec lequel il est lié d'amitié)  
— c'est un grand homme qui sait ce que  
c'est que ~~des~~ chanter, chose qui n'est  
guère guère beaucoup de nos chanteurs!  
Sa voix de baryton est fort étendue,  
d'un timbre charmant et sympathique.  
De plus, durant les quelques jours  
qu'il a passé à Bayona il y a deux  
ans j'ai appris à connaître en lui  
un homme à toute compagnie, animé  
des meilleurs sentimens, et très recommandable.

à tous points. Soyez avec bon sens  
lui tenir quelques intérêts et lui  
faciliter les abords du monde de  
Vienne. La femme (la <sup>lle</sup> Grauman)  
est déjà placée comme Professeur d  
chant au Conservatoire ce qui me fait  
croire que Marchesi s'établira complètement  
à Vienne où il rencontrera aisément  
de bonnes chances de réussite, et qu'il  
s'y fera apprécier et reconnaître comme  
il le mérite.

J'attends prochainement de vos  
nouvelles avec le lirot et la partition  
de Lanard - et vous prie mon  
très honoré ami d'être toujours disposé  
de votre très finement  
affectueux et dévoué

F. Liszt

Weymar 9 octobre 54.

